

Saoudite, et bien évidemment une hostilité croissante entre l'Arabie Saoudite et l'Iran ; nous verrons pourquoi.

Explications...

Aux XVI^e et XVII^e siècles, un groupe de Juifs sépharades est expulsé d'Espagne par l'Inquisition espagnole. Ces réfugiés sont alors autorisés à s'établir dans l'Empire ottoman. Au fil du temps, ils vont se convertir à une secte mystique de l'islam où l'on mélange la Kabbale juive et les croyances semi-mystiques musulmanes du soufisme. Cette secte soutient la laïcité dans la Turquie post-ottomane. Ce groupe est connu sous le nom turc de Dönmech. Ce mot turc se traduit par *travesti* ou *quelqu'un qui prétend être ce qu'il n'est pas*. Pourquoi cela ? Parce que cette secte Dönmech du judaïsme, fut fondée au XVII^e siècle par un prétendu messie : Sabbataï Zévi, un kabbaliste contraint à la conversion par le sultan Mehmet IV², le souverain ottoman. Ce « messie » avait aussi des

² Sabbataï Zévi est né le 9 Av 1626, un jour de Sabbat... d'où son prénom. C'est aussi une date anniversaire tragique dans l'Histoire juive, car c'est en ce jour que furent détruits le Temple de Salomon et celui d'Hérode, ainsi que la forteresse Betar du résistant Bar Kokhba. Sabbataï Zévi, étudiant prodige, reçut très tôt le titre de "Sage". A 24 ans, il étudia la Kabbale à Smyrne, aux pieds du célèbre rabbin Isaac di Alba. A 30 ans, il fut l'élève de l'un des plus célèbres rabbins de son temps : Rabbi Joseph Eskapha. Mais il vivait déjà des périodes successives d'exaltation intense et de profonde dépression. Il lui arrivait de violer ouvertement les commandements de la Torah. Entre 1651 et 1654, Sabbataï Zévi fut expulsé de Smyrne, de Salonique et de Constantinople. Il voyagea beaucoup puis rencontra Nathan de Gaza, kabbaliste à Jérusalem, qui devint son prophète et son plus fervent soutien. Doué de pouvoirs visionnaires et d'une faculté de persuasion hors du commun, Nathan de Gaza réussit à persuader Sabbataï Zévi que ses prétentions messianiques étaient authentiques et qu'il était bien l'envoyé de Dieu. L'un et l'autre proclamaient la rédemption imminente d'Israël. Sabbataï Zévi affirmait que le Sultan de Constantinople serait déposé et deviendrait son serviteur. Finalement, le sultan l'emprisonna et le fit venir devant le Conseil suprême de l'Empire ottoman. Le Sultan lui offrit alors de choisir de se convertir à l'Islam ou d'être mis à mort. Sabbataï Zévi accepta la largesse du souverain. Il se convertit donc officiellement à l'Islam, prit le nom d'Aziz Mehmed Effendi, et reçut une pension quotidienne de 150 piastres. Étonnamment, tandis que les juifs affirmaient que Sabbataï Zévi avait apostasié pour l'Islam, son prophète, Nathan de Gaza, en donna une interprétation différente. Il affirma que, "pour racheter les enfants perdus de l'Islam, Sabbataï Zévi avait fait le sacrifice de lui-même pour pénétrer dans le monde déchu de l'Islam afin de le faire revenir à la lumière de l'Éternel" ! Sabbataï Zévi mourut en 1676, exilé dans un petit village de Serbie-Monténégro. Quatre ans plus tard, Nathan de Gaza mourut lui aussi à Skopje, en Macédoine.

fidèles appelés *sabbataïstes* qui devinrent aussi *crypto-juifs*. Publiquement, ils pratiquaient la loi islamique mais, en secret, ils maintenaient leur forme hybride de judaïsme. Finalement, les Dönmechs créèrent un clan assez secret à l'intérieur de la société ottomane.

L'étape suivante fut celle de la prise du pouvoir en Turquie par les Dönmechs ! A Salonique (où l'on retrouve le berceau maternel de la famille Sarkozy³), ces réfugiés crypto-juifs vont devenir de puissants dirigeants politiques et commerciaux. Ils se retrouveront derrière l'organisation secrète des Jeunes Turcs⁴. En 1908, lors de la révolution, ils déposent le sultan ottoman Abdülhamid II⁵, et proclament la République post-ottomane de Turquie après la Première Guerre mondiale. Après la chute des Ottomans, ce sont eux qui lancèrent la campagne qui dépouilla la Turquie de la plus grande part de son identité islamique.

« Dites au Dr. Herzl [fondateur du sionisme] de ne rien faire de plus concernant son projet. Je ne puis abandonner ne serait-ce qu'une poignée de terre de ce pays, car ce n'est pas le mien, il appartient à toute la nation islamique. La nation islamique a fait le djihad pour cette terre et l'a arrosée de son sang. Les Juifs peuvent garder leur argent et leurs millions. Si le Califat islamique est détruit un jour, alors ils pourront prendre la Palestine gratuitement ! Mais tant que je suis vivant, je me passerais une épée à travers le corps plutôt que de

³ Pour l'anecdote, Nicolas Sarkozy a des liens familiaux avec les Dönmechs de Turquie. Selon certains, son avenir politique n'est pas achevé. L'une de nos sources, haut initié, l'a toujours comparé à R. Poincaré, revenu au pouvoir au moment d'une réforme monétaire... et après une gestion socialiste très douloureuse.

⁴ Il faut savoir que T. E. Lawrence (plus connu sous le nom de Lawrence d'Arabie) décrivit le mouvement Jeune Turc comme étant « 50% crypto-juif et 95% franc-maçon ». Dans son ouvrage *Le messianisme juif* (1971), Gershom Sholem écrit : « Ils [Les Dönmechs] ont fourni de nombreux membres à l'intelligentsia des Jeunes Turcs... Ils ont joué un rôle important dans les débuts du Comité Union et Progrès, organisation du mouvement Jeune Turc qui eut son origine à Salonique... ». « Il est intéressant de rappeler que les trois principaux membres du gouvernement 'Jeune Turc' – Enver Pacha, Talaat Pacha, et Essad Pacha – étaient trois Juifs d'origine dont les familles avaient été 'converties' à l'islam ». (Savitri Devi, *Souvenirs et réflexions d'une Aryenne*, 1976.)

⁵ Le « crime » commis par Abdülhamid II fut son refus de rencontrer le dirigeant sioniste Theodore Herzl durant une visite de ce dernier à Constantinople, en 1901. Rappelons que Theodore Herzl était alors largement financé par les Rothschild... Abdülhamid II refusa le financement proposé par les sionistes et les Dönmechs en échange d'un contrôle sioniste sur Jérusalem.